

Le rapport des dépenses militaires Etats-Unis Europe se réduit en longue période :

L'augmentation des dépenses de défense des Etats-Unis, entamée depuis deux ans, s'est accélérée. Elle est en particulier symbolisée par le lancement du programme d'avion de combat F-35 (anciennement JSF), le plus cher jamais mis en œuvre : 220 milliards de dollars pour 3000 appareils¹. Cette débauche de crédits, dont les conséquences ne doivent pas être sous-estimées en ce qui concerne les situation à venir des firmes européennes, a provoqué en Europe et en France un renforcement du discours sur le "fossé capacitaire" et le "fossé technologique" censés s'être creusés entre les Etats-Unis et l'Europe. On souligne la différence entre les budgets des uns et des autres et on affirme que cette différence va en s'aggravant, d'où il ressort une nécessité vitale d'inverser la tendance des dernières années et d'augmenter les dépenses militaires, faute de quoi l'Europe risquerait d'être "définitivement" mise hors jeu.

En fait, l'examen du rapport des dépenses militaires américaines et européennes sur la longue période montre une réalité qui diffère sensiblement de cette appréciation : pour comparer ces dépenses on s'est appuyé sur les séries publiées par le SIPRI². Périodiquement, l'institut suédois change la base de référence de ses données en valeur constante et l'alignement de l'ensemble de ces données sur une seule référence aurait pu introduire un biais, on a donc utilisé des séries successives puisque chacune d'elles en revanche sont homogène.³

On a également choisi de faire la comparaison entre les dépenses militaires des Etats-Unis et celles des pays européens membres de l'OTAN.⁴ Il ne s'agit donc pas en toute rigueur des dépenses militaires des pays de l'Union européenne; cependant quelques calculs montrent que les évolutions sont très semblables.

Sur cette base, on constate que les dépenses militaires américaines étaient en 1958 2,8 plus élevées que celles des pays européens et qu'en 2000 le rapport n'est plus

¹ Dont , selon les prévisions, 150 pour la royal navy britannique. Cf Air & Cosmos 2 novembre 2001

² où les dépenses militaires des pays que nous examinons sont rapportées d'après les sources et les méthodes OTAN

³ séries de vingt ans dans les annuaires 1977 et 1979, séries de dix ans dans les annuaires 1985, 1993, 1996, 1999 et 2001

que de 1,7 pour 1. On pourrait même accentuer cette diminution en soulignant qu'en 1968, les dépenses militaires américaines sont pratiquement trois fois plus élevées que celles des pays européens. Si cette dernière donnée doit être relativisée car correspondant à un pic dans le rapport des deux séries, en revanche il est indéniable que sur la longue période s'est sensiblement réduit : le rapport est en moyenne de 2,5 à 1 pour les années 1956-1970, il est d'environ 1,7 à 1 pour la période 1986-2000.

Cette diminution de l'écart n'est pas constante. Au contraire le rapport est marqué par des variations notables qui correspondent à des choix propres aux Etats-Unis dans la politique de défense : deux périodes sont ainsi très visibles : l'une d'elles est la guerre du viet-nam : alors que le rapport Etats-Unis Europe était passé de 2,8 pour 1 à 2,1 pour 1 entre 1958 et 1964, il augmente fortement à partir de cette date jusqu'à frôler 3 pour 1 en 1968 et ne revient au trend précédent qu'en 1972; La seconde période de hausse est celle des années Reagan : à partir de 1981 le rapport augmente jusqu'à un maximum de 1,9 pour 1 en 1986, mais depuis cette date il est à nouveau en baisse, lente mais continue.

Il est possible qu'aujourd'hui les Etats-Unis soient à nouveau entrés dans une phase d'accroissement de leurs dépenses militaires, déconnectée de la politique européenne. Mais si c'est le cas, l'éventuelle augmentation du rapport à leur profit, doit être lue comme un choix de court terme qui ne modifie pas nécessairement la tendance de long terme, ou plutôt qui se surajoute à cette tendance de long terme et celle-ci est incontestablement au rétrécissement de l'écart entre budgets militaires américain et européens.

Jean-Paul Hébert

⁴ parce que cette dernière catégorie existe comme telle dans la plupart des annuaires.